

## *Docteur Quéré, 1.*

*Qui était ce docteur Quéré ? Réponses incertaines.*



On ignore parfois ou on a oublié ce que furent, ce que firent, ou ce que subirent les personnalités dont le nom a été donné à des rues, places, écoles, stades, etc... que l'on fréquente habituellement.

À Guerlesquin, le non averti se demande qui était ce *Docteur Quéré* dont le nom est porté par l'une des deux rues principales de la ville. Les plaques de rue ne nous renseignent pas.

Le nom de l'autre grande rue de Guerlesquin, la *rue Charles de Gaulle*, prête moins à commentaire et interrogation.

Par curiosité j'ai questionné deux sympathiques habitants de la *rue du Docteur Quéré*. Ils sont tous sympathiques d'ailleurs. Lacune de ma part, j'ai omis de leur demander depuis combien de temps ils vivaient là.

Le premier m'a doctement dit: *Le docteur Quéré, c'est un ancien maire qui avait fait planter les arbres du Champ de bataille. C'est au bas de la ville.*

Pour le second, prudent, le *Docteur Quéré* a eu un rôle lié aux courses hippiques qui sont parties intégrantes du *pardon* de Guerlesquin (la fête patronale de la commune chaque année en juillet).

*Pendant longtemps* me dit-il, *et jusqu'à il y a peu, une épreuve parmi ces courses hippiques s'appelait le Prix du Docteur Quéré. Ce docteur a, soit été l'initiateur de ces courses du pardon à Guerlesquin, soit il a fait créer l'hippodrome et bâtir ses installations.*

*A moins, a-t-il ajouté en souriant, qu'il n'ait été un jockey champion.*

Lequel de ces deux Guerlesquinais approche le plus de la vérité?

Recherches faites, le premier a raison. Euh, en partie seulement. Un *docteur Quéré* a bien été maire de Guerlesquin. Il y a plus de cent ans. Certainement le nôtre.

Hélas, ce maire n'est pour rien dans la plantation des arbres du *Champ de bataille*.

Mon interlocuteur a dû faire naïvement confiance au site internet *Wikipédia* où l'on lit ceci à la page *Guerlesquin* :

*Le champ de bataille*

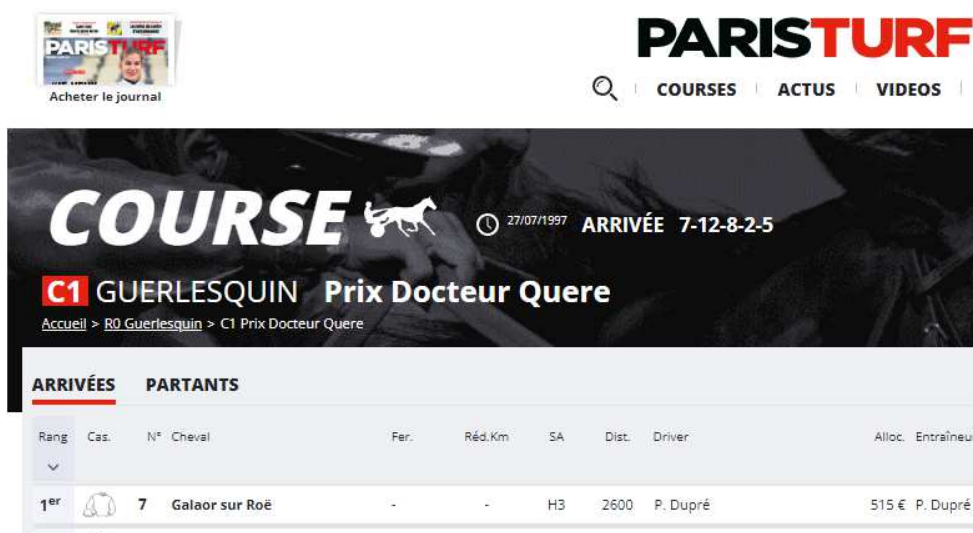
*Cet agréable petit jardin public, aménagé au début du XX<sup>e</sup> siècle par le docteur Quéré, maire de Guerlesquin, qui y planta plus de 90 tilleuls, était autrefois un terrain où s'entraînaient les milices des seigneurs*

Ça, c'est une double ânerie. Un docteur Quéré, maire ou pas maire, n'a nullement aménagé le *Champ de bataille* en *agréable petit jardin public* au début du XX<sup>e</sup> siècle et n'y a jamais planté le moindre arbre.

Nulle part n'apparaît le nom d'un *Docteur Quéré* à propos de cette plantation ou de ces *aménagements*. Voilà, l'hypothèse du premier Guerlesquinais interrogé ne tient pas. Je vous ai conté ailleurs la vraie histoire de l'aménagement du *Champ de bataille*.

Le second Guerlesquinais interrogé a fourni des indications a priori plus plausibles.

Pendant longtemps chaque année, jusqu'à 2018 si je ne me trompe, une des courses hippiques du pardon a été appelée *Prix du Docteur Quéré* ou *Prix Docteur Quéré*. La copie ci-dessous d'un extrait de journal de turfistes en atteste.



The screenshot shows the ParisTurf website interface. At the top left is a small image of the ParisTurf magazine cover with the text 'Acheter le journal'. To the right is the ParisTurf logo and navigation links for 'COURSES', 'ACTUS', and 'VIDEOS'. The main content area features a large banner for a horse race with the text 'COURSE' and a horse icon, followed by 'ARRIVÉE 7-12-8-2-5' and 'C1 GUERLESQUIN Prix Docteur Quere'. Below the banner is a breadcrumb trail: 'Accueil > R0 Guerlesquin > C1 Prix Docteur Quere'. A table with two tabs, 'ARRIVÉES' and 'PARTANTS', is visible. The 'ARRIVÉES' tab is active, showing a table with columns: Rang, Cas., N° Cheval, Fer., Réd.Km, SA, Dist., Driver, Alloc., and Entraîneur. The first row shows a horse named 'Galaor sur Roë' as the 1st finisher, with a distance of 2600m and driver P. Dupré.

Rang	Cas.	N° Cheval	Fer.	Réd.Km	SA	Dist.	Driver	Alloc.	Entraîneur
1 <sup>er</sup>		7			H3	2600	P. Dupré	515 €	P. Dupré

De plus, l'hypothèse, avancée en boutade, selon laquelle le *docteur Quéré* aurait pu être un jockey n'est pas totalement farfelue. Le docteur Quéré a bien couru à cheval à Guerlesquin. Il a non seulement couru, mais il a gagné au moins une course. Une course de trot.

Ce n'était pas à l'occasion du pardon mais lors d'un 14 juillet. L'article copié ci-dessous de *La Dépêche de Brest* du 17 juillet 1895 le rapporte.

Guerlesquin. — On nous écrit le 16 :  
*La fête nationale.* — Samedi, au début du jour, la fête du 14 juillet a commencé par la retraite aux flambeaux. Le cortège se composait d'une partie de la population de la ville, des musiciens locaux, des enfants de l'école communale de garçons, porteurs de branches vertes garnies de lanternes vénitiennes, qui ont chanté pendant tout le parcours, sous la direction de leurs maîtres et de M. Prigent, adjoint, remplaçant le maire absent, l'hymne national et divers autres chants patriotiques.  
Dimanche matin, le drapeau tricolore flottait à un grand nombre de fenêtres. Dans l'après-midi, divers jeux ont commencé tels que : jeux de boules, courses au trot, en voiture attelée, courses de vélocipèdes, courses au sac, etc., etc. Les deux épreuves les plus intéressantes de la journée ont donné les résultats suivants :  
Courses au trot : 1<sup>er</sup> prix, M. le docteur Quéré ;  
Courses de vélocipèdes : 1<sup>er</sup> prix, M. Amis fils.  
Le soir, la plus grande partie des maisons de la ville étaient illuminées. Enfin, un bal public, sous les halles, a terminé la série des réjouissances.

Sont cités dans cet article: *Jean Prigent* (1845-1894) maire de 1881 à 1884, *Amis fils*, *Jean-Yves Amis* (1877-1953) oncle de *Charles Le Meur* (1899-1966), maire de 1947 à 1953.

Parions toutefois que le *docteur Quéré* ne fut pas un jockey professionnel. Des amateurs pouvaient autrefois participer à certaines courses de chevaux.

Soyons sérieux, si le nom du *docteur Quéré* a été choisi, en quasi-égalité avec celui du Général de Gaulle rappelons-le, comme nom d'une des deux rues principales à Guerlesquin, ce n'est certainement pas ce premier prix d'une course au trot qui lui a valu cet honneur. Même s'il a gagné d'autres courses.

Ce ne sont pas davantage des victoires en tant que jockey qui ont fait attribuer son nom pendant plus de cent ans à une des épreuves des courses de chevaux de Guerlesquin. Il a dû marquer plus fortement cette institution des courses hippiques guerlesquinaises.

Essayons donc de baliser ensemble, étape par étape, le cours de l'existence de ce *docteur Quéré* pour savoir réellement pourquoi Guerlesquin lui rend l'hommage indiqué.

De temps en temps dans cette recherche, tant pis si cela fait désordre, nous quitterons notre piste pour prendre le chemin de l'école buissonnière, par exemple pour rencontrer tel ou tel personnage ou pour évoquer tel ou tel épisode de la riche histoire de notre cité pendant l'existence du *docteur Quéré*.

Faire l'école buissonnière signifiait autrefois s'écarter du chemin le plus court pour venir à l'école et rester musarder dans les buissons, les champs et les bois. Ah, cela jouait sur les notes de fin de trimestre. Mais c'était drôlement bien!

Autant vous prévenir, nous allons vagabonder....

Oh, tenez, pendant que j'y pense, pourquoi donc sur la plaque de rue a-t-on écrit *Straed an Doktor Kere* sous *Rue du Docteur Quéré*? Qui a eu cette idée saugrenue de traduire le nom Quéré en *Kere*? Quel est le gougnafier auteur de cette balourdise?

Que l'on écrive le nom de la rue en breton, soit pour faire plaisir aux intégristes bretonnants, soit pour éviter que des imbéciles viennent taguer la plaque, d'accord, mais que vient faire ce *Kere*? Un nom propre patronyme, celui fixé par l'acte de naissance, ne se traduit pas. En aucune langue! Seule la décision d'un tribunal, obligatoirement publiée au Journal Officiel, peut modifier ce patronyme.

Imaginez que notre docteur se soit appelé *Noir*, nom assez courant: aurait-on affiché *Straed an Doktor Du*? Joli; quand on sait que chez nous, quand on disait de quelqu'un qu'il était *du* c'est qu'il était saoul.

J'ai un ami dont le nom est *Petit* qui travaille à la compagnie de navigation *Brittany Ferries*; aucun anglais, je vous l'assure, ne s'est jamais avisé de l'appeler *Mister Small*...

Et je ne vous dis pas, mon bon prof d'anglais au *Cours Complémentaire* de Guerlesquin, Jean Barbier, n'aurait peut-être pas bien apprécié, tout sympa qu'il ait été, que l'un de nous l'appelle une seule fois *Mister John Barber*, ni, en breton, *Aotrou Yann Barver*...

Un peu de respect pour les patronymes s'il vous plaît.

Tiens, pour la rue *Even Gwenn* au Bas de la ville, on n'a pas traduit ces prénom et nom en *Yves Blanc*! Deux poids deux mesures?



A suivre : *Docteur Quéré, 2. François-Marie Quéré avant qu'il ne soit à Guerlesquin*